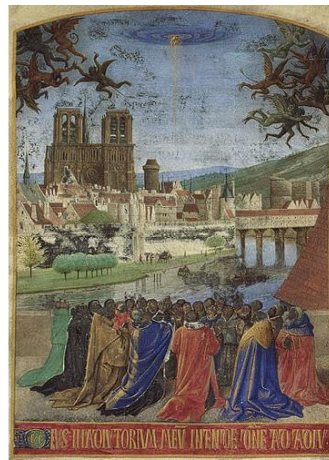


Le peintre et le monument

L'invention du paysage urbain dans la peinture parisienne de la fin du Moyen Âge (XIV^e - XVI^e siècles)



Raphaële SKUPIEN

Thèse de doctorat en Histoire de l'art préparée sous la direction d'Étienne HAMON

Soutenance à Amiens, le 24 novembre 2017

Jury :

Frédéric ELSIG, Professeur ordinaire en Histoire de l'art médiéval, Université de Genève (Suisse).

Patrick GAUTIER DALCHÉ, Directeur de recherche émérite au CNRS (Institut de recherche et d'histoire des textes) – Directeur d'études émérite à l'École pratique des hautes études, section des sciences historiques et philologiques.

Étienne HAMON, Professeur d'Histoire de l'art médiéval, Université de Lille 3.

Philippe SÉNÉCHAL, Professeur d'Histoire de l'art moderne, Université de Picardie-Jules Verne.

Camille SERCHUK, Professeure d'Histoire de l'art, Southern Connecticut State University (USA).

Démentant la théorie classique faisant du paysage un genre pictural inventé au XVI^e siècle, l'histoire de l'art a montré que l'Europe avait exploré cette forme de représentation de l'espace depuis l'aube du XIV^e siècle. Dès lors, les peintres ont cherché à ancrer leurs images dans la réalité en représentant des monuments qui, aujourd'hui comme hier, permettent d'identifier un lieu familier. L'exemple de la fresque du Bon Gouvernement de Sienne, dont la portée symbolique n'est plus discutée, est récemment encore revenu à l'avant-scène du débat. Aucune des quelque deux cents vues de Paris et de sa région, réalisées entre 1290 et 1540, n'a connu une telle fortune historiographique. Certes elles sont pour la plupart dérobées au regard dans des livres illustrés et dans des documents figurés à finalité utilitaire, elles participent de la promotion de modèles monumentaux en cours de construction ou elles procèdent simplement de la volonté de l'artiste. Mais elles s'avèrent souvent plus réalistes que leurs équivalents italiens plus exposés. Le corpus en grande partie inédit ou méconnu réuni à l'occasion de ce travail impose ainsi un nouveau regard sur la nature protéiforme de l'activité picturale dans la capitale du royaume de France. L'étude qui leur est consacrée dans un dialogue entre les images, les descriptions littéraires de la ville et les sources documentaires met au jour les modèles, les promoteurs et les tendances de ce phénomène de genèse du paysage urbain, l'un des plus fascinants de l'histoire de l'art occidental. Elle révèle l'importance de la maîtrise du dessin chez les artistes les plus prisés pour leur talent de portraitiste de la ville. Cette thèse apporte donc un nouveau regard sur la figure du peintre à Paris à la fin du Moyen Âge, acteur clé d'une profonde mutation dans le rapport que l'homme entretient avec son environnement monumental.

Belying classical theory, which deems the landscape to be a pictorial genre invented in the 16th century, the history of art demonstrates that this form of spatial representation emerges in Europe at the dawn of the 14th century. Since that time, painters have sought to anchor their images in reality, by representing monuments that, now as then, permit the identification of a familiar place. The example of the Good Government frescoes in Siena, of which the symbolic character is no longer disputed, has recently returned to the fore of scholarly debate. None of the around 200 views of Paris and its region produced between 1290 and 1540 is as well known. For the most part, they are hidden from view in illuminated books and in illustrated documents produced for utilitarian ends, they served to promote monumental designs under construction or they were simply the expression of an artist's will. But they often prove to be more realistic than their better-known Italian equivalents. The corpus, in large part unpublished or unknown, brought together for this project, invites a new examination of the protean nature of pictorial activity in the capital of the kingdom of France. This study engages a dialogue among the images, the literary descriptions of the city and documentary sources, which bring to light models, developers, and the trends of this phenomenon of the genesis of the urban landscape, one of the most fascinating in the history of Western art. It reveals the importance of the mastery of drawing among the artists who were prized for their talents as urban portraitists. This thesis therefore offers a new view of the figure of the painter in Paris at the end of the Middle Ages, a key player in the profound change in the relationship between man and his monumental environment.